

L'annonce d'un rhumatisme inflammatoire chronique (ric) : le point de vue du patient.

Introduction. L'annonce d'un ric perturbe grandement nos patients et sa perception est l'objet de cette étude menée par les rhumatologues (rh) libéraux du groupe CREER dont le but est de l'améliorer et /ou de corriger notre approche.

Matériel et méthodes. 39 rh, 212 ric dont 56% PR, SPA 27%, autres 10%, âge moyen 59 ans, 52% de femmes, ayant un statut d'actifs pour 66%. Seules les PR et SPA seront analysées avec la répartition suivante PR/SPA: femmes 78/52%, âge moyen 58/48%, âge au diagnostic 58/48%, durée d'évolution 8/16 ans.

Résultats. L'annonce est faite à 80% par le rh quel que soit le ric, pour 10% par le généraliste, dans les conditions suivantes :face au patient seul 80%, au cours d'une consultation plus longue 40%, avec tact 80%, franchise 80%, néanmoins en termes flous 70%, rarement brutalement 30% . Le contexte permet la verbalisation du patient 70%, son écoute 85%, de le réconforter 63% et au rh d'être rassurant 84%. Le patient dit comprendre les explications 86%, le diagnostic 89%, le suivi 80%, le traitement 83%, l'évolution 76% et pose des questions 72%. Les réactions émotionnelles qui suivent le diagnostic sont : le soulagement 80%, l'acceptation 84%, l'absence de doute 84%, la confirmation attendue 67%, l'angoisse 58%, la prise d'un 2eme avis 20%, une lecture internet 50%. La perception est décrite ainsi : patient en confiance 82% qui reçoit assez d'explications 76% ou trop 83%, médecin à l'aise 88% qui incite à participer dans 80% des cas, explique le suivi 82%, l'évolution 72%, l'impact sur la qualité de vie 64%, le traitement 87%, son intérêt 87%, l'observance 84% et ses complications 63% mais qui donne peu de documents 66%, dirige peu vers les associations 54% ou l'hôpital 60% .

Discussion. S'il n'est pas détecté d'effet sexe pour les soulagement, doute et refus diagnostique, l'état d'esprit diffère entre PR et SPA sur les thèmes suivants : l'angoisse 60/48%, la déstabilisation 62/40%, être diminué 64/53%, déprimé 51/60% mais acceptation identique 88/83%. Existente aussi quelques discordances médecins / malades perçues sur les explications 100/76%, le temps accordé 90/73%.

Conclusion .Le patient est soulagé dès lors que son diagnostic est posé, qu'il est informé puis pris en charge. Le rhumatologue répond à ses questions très majoritairement avec bienveillance, aise et connaissances. Le patient se sent peu aidé, peu orienté sur les prises en charge extérieures (associations par ex.) : un effort du rh est à programmer. Enfin l'annonce est grevée d'une angoisse plus ressentie par les PR et les patientes alors qu'une certaine confiance s'instaure pour les SPA et patients hommes. A noter quelques discordances dans la perception de l'annonce reçue par le patient et celle distillée par le rhumatologue.